

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **134 (2008)**

Heft 06: **Apprivoiser le Rhône**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'effet du temps



En dépit des avancées scientifiques et de l'accroissement des possibilités de simulation dont nous disposons, la prédiction des conséquences du réchauffement climatique reste extrêmement aléatoire. Hautement non linéaires, les modèles se révèlent très sensibles au choix des conditions initiales et des valeurs numériques de leurs nombreux paramètres. Deux conclusions remportent toutefois une adhésion quasi unanime : les changements seront toujours plus rapides et les événements naturels qui les accompagnent toujours plus extrêmes. C'est cet emballement progressif que nous allons vraisemblablement subir de plus en plus, sans réellement pouvoir le maîtriser.

Cette situation nous condamne à modifier notre attitude en matière d'acceptation des risques. Cela se traduit notamment par l'abandon de la notion de « risque zéro » au bénéfice d'un transfert vers une gestion du « risque résiduel » – à savoir le risque subsistant après la prise de mesures de prévention. Dans un pays traditionnellement obsédé par sa sécurité, on est forcé d'admettre qu'une protection totale n'est plus possible, et qu'elle ne constitue plus un objectif en soi.

Les corrections successives du Rhône offrent une belle illustration de cette évolution. Les deux premières interventions ont été conçues dans la logique d'un homme conquérant qui se croit capable de maîtriser son environnement : on fixe un tracé rationnel, on érige des digues pour se mettre à l'abri des aléas de la nature.

Progrès ou pas, les choses prennent aujourd'hui une nouvelle forme, sensiblement plus complexe. Peut-être pas pour ce qui concerne le milieu naturel, mais plutôt pour ce qui touche à notre relation avec lui. Toujours plus de personnes se disent concernées et exigent que leur opinion soit prise en compte. Pour faire face à cette diversité de point de vue, les responsables de la 3^e correction du Rhône ont eux aussi adopté une démarche participative¹, une méthode devenant incontournable lorsqu'il s'agit de faire avancer des projets ambitieux. Si bien qu'aujourd'hui, le projet proposé intègre, en plus des objectifs sécuritaires qui restent prioritaires, des considérations socio-économiques et environnementales qui doivent garantir sa durabilité et son acceptation.

Restera alors aux générations futures de juger si les mesures envisagées et nos façons participatives de procéder se seront révélées plus efficaces que celles de nos prédécesseurs. Peut-être auront-elles aussi l'occasion d'observer qu'« avant l'effet on croit à d'autres causes qu'après »².

Jacques Perret

¹ Voir *Tracés* n°4/2008 : « L'art et la manière », p. 5.

² Friedrich Nietzsche, *Le gai savoir*.